

QJ 26.10.13

■ 1400^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'URSANNE

Le sarcophage du saint livre ses secrets

▶ Alors que la cité médiévale s'apprête à célébrer le 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne, qui lui a donné son nom, les archéologues ont trouvé des informations sur son sarcophage, à la collégiale.

▶ Cette mise en valeur fait partie d'interventions aux effets pérennes, en marge de plus de 40 activités proposées dès la fin de cette année et en 2020.

Dans la collégiale de Saint-Ursanne, il faut se contorsionner pour devenir un témoin de l'histoire. Derrière l'ancien autel, sous celui-ci plus précisément, se loge le sarcophage d'Ursanne, saint auquel la cité médiévale doit son nom. Ce réceptacle de pierre, coiffé d'un morceau de roche taillé en triangle, contiendrait les restes du personnage. Les écrits du XVI^e siècle en attes-



L'archéologue Ursule Babey désigne l'ancien autel de la collégiale de Saint-Ursanne, sous lequel se trouve le sarcophage du saint, mis en valeur pour le 1400^e anniversaire de sa mort, célébré au long de l'année 2020. PHOTO MN

tent en tout cas, période durant laquelle un notaire de Saint-Ursanne a procédé à l'inventaire lors de son ouverture. Depuis, personne n'aurait rouvert le sarcophage de saint Ursanne. Cette histoire est contée par l'archéologue ajoutote Ursule Babey.

Membre du Service cantonal d'archéologie et de paléontologie, cette dernière a procédé à l'étude du sarcophage dans le cadre de sa remise en valeur pour le 1400^e anniversaire de la mort d'Ursanne. Elle et ses collègues se sont relayés cette année dans cet espace exigu et y ont découvert un bas-relief qui court le long du sarcophage. Des quadrillages y apparaissent, ainsi qu'une croix gravée.

«Aller plus loin» après cette découverte

«Après une petite opération archéologique, nous avons découvert cette chose exceptionnelle. D'autres sarcophages sont conservés au musée lapidaire. Mais celui de la collégiale est complètement différent. Sont-ils constitués de la même pierre, datent-ils de la même époque? questionne Ursule Babey. «Nous avons la volonté d'aller plus loin, de faire appel à des spécialistes, ajoute la cheffe de projet du 1400^e anniversaire de la mort d'Ursanne, Louison Bühlmann. Nous pourrions lancer des études au cours de l'année des festivités. Celle-ci propose alors une mise en valeur, mais également une redécouverte.»

Un circuit secret sera inauguré le 4 avril 2020

Au cours de l'an prochain, le sarcophage sera mis en lumière, au sens propre et figuré, et donc présenté au public, qui pourra aussi découvrir une partie du trésor de saint Ursanne ainsi que son buste reliquaire. Le musée lapidaire verra son exposition renouvelée. Dans la nature, un sentier des sculpteurs sera réalisé sur la base de dessins de Michel Marchand, dotés de «légendes qui raconteront les légendes» du saint Ermite qui serait venu d'Irlande. «Tous ces projets permanents seront englobés dans le parcours d'un circuit secret, poursuit Louison Bühlmann. Les gens pourront apprendre en jouant.» Le tout sera présenté au public le 4 avril 2020.

Des événements

Dès le mois de décembre et jusqu'à la fin de l'année prochaine, des événements culturels et spirituels seront proposés au public à Saint-Ursanne et ailleurs, jusqu'en Irlande, d'où serait arrivé le saint. On pourra ainsi y découvrir des messes, une soirée en ermite et d'autres manifestations spirituelles. Du côté culturel, le comité proposera des expositions, des conférences, mais aussi des concerts, un colloque historique, des marches, des ateliers découverte, une visite guidée, un voyage en Irlande, un pèlerinage, un spectacle et des contes. MN
La brochure complète est à découvrir sur le site www.ursanne1400.ch

L'année jubilaire débutera le 15 décembre, par une messe solennelle en présence de M^{gr} Kurt Koch. MAXIME NOUGÉ

▶ Trois questions à

Philippe Charmillot,

Diacre, membre de l'équipe pastorale et du comité du 1400^e de la mort d'Ursanne



▶ Pourquoi y a-t-il une volonté de proposer à la fois des activités culturelles et spirituelles?

Les endroits que nous allons mettre en valeur sont encore des lieux de relation avec Dieu. Si l'église avait été désacralisée, on pourrait organiser un 1400^e, mais il y aurait sans doute moins la dimension spirituelle. Si nous voulions entrer dans ce patrimoine religieux, nous étions obligés de tenir compte de son histoire et de son art, et aussi de ce que les gens viennent chercher aujourd'hui encore.

▶ Comment trouver l'équilibre?

Il faut être assez délicat pour que chacun puisse trouver des réponses à ses questions, à sa quête spirituelle. Tout être humain a une recherche spirituelle, une quête de sens. On peut l'avoir en regardant des vi-

traux, en se promenant dans le cloître et en se disant «quel lieu de silence, de paix, de sérénité».

▶ Vise-t-on à faire se côtoyer ces deux mondes?

Les gens auront la liberté de s'intéresser exclusivement à un aspect ou à l'autre. La visite aura un aspect historique, culturel et artistique, et un volet spirituel, pour expliquer pourquoi les choses ont été faites et à quoi elles servent dans la relation des chrétiens avec leur dieu. Nous allons essayer d'ouvrir les gens à ce monde, en respectant leur liberté. Le désir est que ce ne soit pas que pour des chrétiens convaincus venus nourrir leur foi, mais qu'on puisse répondre à toutes les quêtes et désirs. Mais nous ne pouvions par faire fi de l'aspect spirituel, qui est présent fortement. MN

Agenda

■ PORRENTUUY

- *J'ai le droit, mais...*, spectacle de cirque de Claire Stegmann, proposé aujourd'hui à 15 h et à 20 h, et demain à 17 h, à la salle de sport de l'Oiselier.

■ COURGENAY

- *Marché de la courge*, organisé ce jour, dès 8 h à la rue de Petite-Gilberte.